

Suite de la page 35

## “Je mets le respect de la vie et de la nature au-delà de la musique...”

### Que voulez-vous transmettre par la musique ?

J'ai envie de soigner là où il y a de la souffrance. Quand je repense au Concours Reine Élisabeth et à ce qu'il m'a apporté, je repense aussi à la souffrance, en termes de stress, de tensions pour le cœur – j'ai fait de l'arythmie – qu'il m'a fait vivre, en étant dans ce combat du soldat, à jouer plus fort et le même répertoire que tout le monde, à sentir qu'on est dans une compétition qui ne s'arrête jamais. Mais, au fond, j'ai envie de jouer de la musique pour que ce soit une thérapie pour moi et pour les gens qui m'écoutent, pas pour montrer que c'est une performance. J'écoute de la musique quand je sens que cela soigne mon âme.

### Diriez-vous que vous êtes engagé ?

Je trouve que le mot “engagé” comporte justement une notion de combattant. J'ai beaucoup de nervosité en moi. J'essaie de faire ce trajet pour que la musique m'enlève un peu de cette nervosité, m'aide à trouver une forme de sérénité dans la vie. J'ai peut-être un côté naïf ou idéaliste.

### Qu'est-ce qui fait votre personnalité de musicien ?

J'accepte de montrer une forme de fragilité, mes failles, et de ne pas être parfait. C'est ce qui fait que je peux être attachant. Et c'est ce qui fait ma force aussi. J'espère être quelqu'un qui inspire, pas dans le sens de la performance, mais dans l'idée de se faire du bien à soi-même et de faire en sorte que le monde soit un endroit plus vivable.

### Est-ce le rôle de la musique dans la vie ?

J'ai pas mal d'amis qui n'écoutent pas de musique, et je peux les comprendre. Parce que, pour moi, il y a quelque chose de supérieur à la musique, c'est la nature. La vie, en fait. Pour beaucoup de musiciens, la musique est tout. Je vais peut-être vous décevoir mais, pour moi, s'il n'y avait pas de musique, ce ne serait pas la fin du monde. Mais je ne peux pas imaginer qu'il n'y ait plus la nature ou les arbres. Je mets le respect de la vie et de la nature au-delà de la musique qui est *the next best thing*, peut-être ce que l'humain peut faire de mieux pour imiter cette harmonie. La musique nous permet de sublimer ce qui est dur dans la vie et de la rendre supportable.

### Qu'écoutez-vous aujourd'hui ?

Ravi Shankar évidemment ou le violoniste indien L. Subramaniam. J'écoute encore beaucoup Pink Floyd, Kraftwerk, pas mal de musique électro aussi. La créativité des musiciens électroniques est en phase avec l'époque qu'on est en train de vivre.

### Vous jouez sur le Stradivarius “Joachim” de 1698. Quelle relation entretenez-vous avec lui ?

J'en suis copropriétaire, mais je m'en éloigne un peu pour le moment. Le Stradivarius est un instrument sublime, très cher, que j'ai beaucoup aimé, mais il a tendance à ramener vers l'institution de la musique classique. À l'audition à l'aveugle, derrière un rideau, les Stradivarius ne sonnent pas mieux que les instruments modernes. Mais ils ont un élément très inspirant quand on les prend en main, très psychologique, ils sont plus raffinés dans les nuances. Les instruments modernes peuvent sonner parfois mieux en termes de corps, mais ils ont moins de variations possibles dans les couleurs.

### Quel conseil donneriez-vous à un jeune qui a envie de faire carrière dans la musique ?

D'avoir des parents sévères ! Ce sont souvent les parents qui me demandent des conseils pour leurs jeunes enfants. Si j'avais un conseil à donner à un jeune maintenant, ce serait de suivre son cœur. Mais il faut être conscient que la souffrance fait partie du processus. Le mot “passion” vient d'ailleurs de *passio*, souffrance, en latin.

### Qu'est-ce qui vous a construit ?

La tension entre deux extrêmes : être obligé de tendre vers un équilibre entre des concepts très différents, être un peu tiraillé et devoir soi-même s'équilibrer, se centrer, apprendre à se connaître.

### Comment vous ressourcez-vous ?

Une des grandes facilités dans la vie, c'est que je me ressource tout le temps ! Je pars de chez moi (à Uccle, Ndlr) dans le bois quasi tous les jours, à pied ou à vélo. Je fais aussi de l'ULM régulièrement. Pendant l'été, ma femme (la violoniste Anouchka Scaillet, Ndlr) et moi partons en voyage deux ou trois semaines : on atterrit, on plante notre tente. Ma femme est très aventurière ! On a aussi un bateau de 13 mètres, construit par son père. On a traversé l'Atlantique en février dernier, du Cap en Afrique du Sud jusqu'à près de Recife au Brésil, avec un arrêt à Sainte-Hélène. Je n'ai aucun problème pour me ressourcer, mon problème c'est la dispersion !

### Avez-vous emmené un violon sur le bateau ?

Oui, j'avais tellement envie de jouer ! Dès que je me suis senti bien sur le bateau, j'ai joué à 5 h tous les jours. J'ai appris une Partita de Bach que je n'avais pas encore jouée. Faire une traversée sur un bateau est une des rares occasions dans la vie où l'on n'a pas de turbulences extérieures. J'avais l'esprit tout à fait libre, j'étais une éponge, j'apprenais très vite !

### En qui ou en quoi croyez-vous ?

Je crois dans le miracle de la vie.

### Pensez-vous à la mort parfois ?

Presque tous les jours. J'ai déjà vécu tellement de choses. Est-ce que tout ne serait pas bonus maintenant ? Est-ce que chaque jour ne serait pas un cadeau en plus ? On est en contact avec sa finalité. Si je fais l'album *Open Road*, ce n'est pas pour ma carrière, mais pour célébrer la vie. J'ai vraiment envie de dire quelque chose d'essentiel pour moi. C'est une manière de m'apaiser. Cela ne veut pas dire que je suis en paix avec moi-même, je suis vraiment très stressé à certains moments !

### Qu'y a-t-il après la mort ?

Je crois en une forme de réincarnation, mais pas une réincarnation d'une seule âme dans un même corps. Je ne peux pas dire que je vais me transformer en grenouille ou en aigle. J'imagine plutôt des fragments d'âmes qui se mettent ensemble pour former d'autres formes d'âmes. Je crois certainement que l'âme continue à exister sous forme totalement fragmentée à l'état atomique. Je ne vois pas Dieu comme un personnage, mais plutôt comme une force. J'essaie de prendre toutes les énergies là où je peux les puiser et voir ce que je peux en faire.

### Si Dieu existe, qu'aimeriez-vous qu'il vous dise ?

“Tu n'as rien à prouver.” Cela m'aiderait parfois.

### Êtes-vous un homme heureux ?

Oui. J'ai mes moments de souffrance, mais j'arrive de plus en plus à me contenter de ce que j'ai.



“Je crois dans le miracle de la vie.”

BERNARD DEMOULIN

## Du côté de chez Proust

**Quelle est votre vertu préférée ?** Le courage.

**La qualité que vous préférez chez un homme ?** Le courage.

**Chez une femme ?** Le courage.

**Votre principal défaut ?** La peur des gens.

**Votre principale qualité ?** L'inconscience, mais d'une bonne façon.

**Votre rêve de bonheur ?** Une cabane au milieu des bois.

**Quel serait votre plus grand malheur ?** Un monde sans arbres.

**Votre auteur préféré ?** Pour le moment, William Boyd.

**Votre compositeur préféré ?** Cela change tous les trois mois ! Actuellement, c'est Mozart.

**Votre héros préféré dans la fiction ?** Walter White.

**Que détestez-vous par-dessus tout ?** La méchanceté.

**Quel don auriez-vous aimé avoir ?** Maintenant que je suis un peu dans la composition, j'aimerais bien être pianiste jazz, je voudrais pouvoir improviser.

**Comment aimeriez-vous mourir ?** Pendant une sieste au milieu des bois.

**Quelle est la faute, chez les autres, qui vous inspire le plus d'indulgence ?** Quand ils font des erreurs en général.

**Avez-vous une devise ou une phrase qui vous inspire ?** *The only way out is through* (“La seule issue, c'est d'aller de l'avant”).